



Angers, lundi 9 novembre. Le Saumurois Patrice Guiblet se montre aussi à l'aise avec les mathématiques qu'avec les épreuves du décathlon. Photo CO - Laurent COMBET.

## Il jongle avec les chiffres

Fraîchement sorti de l'Institut de mathématiques appliquées qui organise sa journée professionnelle vendredi, Pierre Guiblet jongle avec les chiffres.

François LACROIX

francois.lacroix@courrier-ouest.com

Il y a toujours un tableau au fond de la salle. Un tableau saturé de savants calculs. Comme lorsqu'il était professeur de mathématiques. Dans sa vie d'avant. Patrice Guiblet n'a pourtant que 27 ans. Le n° 1 du décathlon dans le département revit depuis qu'il n'enseigne plus les maths. Sa grande passion. Presque un passe-temps. « J'étais très bon en calcul mental à l'école primaire et j'ai toujours continué à progresser en maths. J'ai l'esprit pour les abstractions. Les maths, quand on aime ça, ça va tout seul », dit le jeune homme en souriant. Il avait voulu partager sa passion pour les chiffres avec des élèves. Comme sa mère qui était professeur d'éducation physique et sportive. Après son bac S obtenu au lycée Saint-Louis de Saumur, il s'était naturellement dirigé vers l'Institut de mathématiques appliquées (IMA) de La Catho d'Angers pour y préparer une licence.

Après une année de master à l'IFU-COM, le Saumurois avait ensuite réussi le concours de professeur. Aussi facilement qu'il franchit 1,80 m au saut en hauteur et 4,50 à la perche. Ses records sont de 1,95 m et 4,71 m. Au professorat, il a fini 7<sup>e</sup> sur plus de 1 000 candidats. Sa première

nomination l'envoya tout près de chez lui, au collège Sainte-Anne de Saint-Hilaire-Saint-Florent. Puis vint une deuxième année d'enseignement dans un collège du Mans. Deux collèges sans histoire. En apparence, tout roulait pour l'athlète du CAP Saumur. En apparence... « Peut-être que je n'avais pas vu les élèves comme ils sont ? », s'interroge-t-il. « En deux ans, j'ai passé plus de temps à faire de la discipline qu'à enseigner les mathématiques. Et la discipline, s'il en faut un peu dans une classe, ce n'est pas mon truc ».

### Un TD sur la segmentation des décathloniens !

Déçu, Patrice Guiblet a donc tourné le dos à l'enseignement mais certainement pas aux mathématiques. Il s'est réinscrit à l'IMA pour suivre un master d'ingénierie, statistique et actuariat. Bingo ! Deux ans durant, il a pris son pied comme jamais à triturer des chiffres dans tous les sens, à analyser des formules, à bâtir des logiciels de statistiques. En cinquième année, il a même eu à résoudre un TD sur la segmentation des décathloniens. Ça l'a bien amusé ! Son record personnel est à 6 275 points. Depuis un an et demi, il est chargé d'études actuarielles au sein de la jeune société d'assurance d'Angers,

Lybernet. Il signera un CDI en janvier et s'estime bien payé. « Ça fait plus d'un an que j'ai quitté l'IMA et je reçois toujours une proposition d'emploi par semaine, assure-t-il. C'est un domaine où il y a du boulot ».

Il y a toujours un tableau au fond de la salle où il travaille. Mais plus d'élèves à maîtriser. L'ancien de l'IMA calcule des probabilités et analyse des résultats qui aident sa société à la prise de décision. « C'est intéressant parce qu'on m'a tout de suite confié des responsabilités », confie le décathlonien du CAPS et athlète complet des mathématiques.

### A SAVOIR

#### Journée professionnelle à l'IMA

L'Institut de mathématiques appliquées de l'Université catholique de l'Ouest organise sa 10<sup>e</sup> journée professionnelle vendredi dans l'amphithéâtre Fauvel du Pôle scientifique, rue Rabelais, à Angers. Cette journée est l'occasion de favoriser la rencontre de professionnels, anciens diplômés de l'IMA ou non, avec les étudiants. Au programme : conférences et débats sur le Big Data à partir de 14 h.

C.O. 12/11/2015